

THÉÂTRE CRIMES DE GUERRE

Femmes, justice et courage



ÉGYPTE. Comment témoigner du pire dans une société traditionnelle ?

Pendant la guerre d'indépendance égyptienne contre les Britanniques, des femmes du village de Nazlet al-Shobak ont été violées par des soldats de l'armée d'occupation. La metteuse en scène Laila Soliman a eu accès à la transcription du procès, tenu en 1919, au cours duquel, malgré les tabous, les victimes ont dénoncé leur viol. Ce drame connut un écho populaire et politique avant d'être rayé de la mémoire collective. Cette performance documentaire rend hommage au courage de ces femmes. Un récit angoissant à quatre voix épaulé par la musique et la danse pour exprimer l'indicible. Quatre comédiennes se font juges, victimes et témoins. L'auteur pose sans fard la question : qu'est-ce qui a changé en cent ans ? Voilà une brûlante interrogation quand on sait la culture du silence dans les affaires de viol, en particulier au sein des armées... ÉVELYNE SELLÉS-FISCHER

■ **Zig Zig**, texte et mise en scène de Laila Soliman, Nouveau Théâtre de Montreuil, du 12 au 21 octobre Rens 01 48 70 48 90 et www.nouveau-theatre-montreuil.com



Bruce Clarke

Unwanted de Dorothee Muryaneza



Tapis rouge de Nadia Beugré

Erik Houllier

À VIF

Viols en temps de guerre, travail à la mine... La Rwandaise **DOROTHÉE MURYANEZA**, l'Ivoirienne **NADIA BEUGRÉ** et l'Égyptienne **LAILA SOLIMAN** : trois artistes de combat sur le front des violences faites aux femmes.

“LA DOULEUR M'A ESSORÉE DE TOUTE MA JOIE, mais je sais tout faire toute seule. Ce qu'on nous a fait nous a saisi, mais je me donne à moi-même la paix.” A l'instar de ce témoignage de femme violée durant le génocide du Rwanda dans *Unwanted* de Dorothee Muryaneza, la violence faite aux femmes en temps de guerre surgit enfin dans plusieurs créations présentées au Festival d'Automne. Femmes de plateau, femmes de combat, Dorothee Muryaneza, Nadia Beugré et Laila Soliman révèlent des plates que l'on croyait caricaturés.

“Mais quand on grille, elles sont toujours à voié dedans, souligne la chorégraphe rwandaise, dans *Unwanted*. Je me suis intéressée à ce que le corps féminin devient en temps de conflit, de massacre ou de génocide. C'est en regardant L'homme qui repare les femmes de Thierry Michel, sur le docteur Denis Mutegeye – un gynécologue-obstétricien congolais qui voue sa vie à opérer des femmes de l'est du Congo qui ont été violées –, que j'ai commencé mes recherches sur la question du viol comme arme de destruction massive. Et l'histoire de notre humanité est remplie d'exemples où ce crime est commis en toute impunité, que ce soit au Congo, en ex-Yugoslavie, au Rwanda pendant le génocide des Tutsis, en Syrie aujourd'hui...”

Imposante, en bord de scène, une silhouette de femme, peinte par le plasticien Bruce Clarke sur une structure en toile ondulée, se dresse face au public. En voix off, on entend les propos des femmes en kinyarwanda, traduits en simultané par Dorothee. **“Les témoignages que j'ai enregistrés consistent, pour mes collaborateurs Alain Mahé et Holland Andrews et pour moi, une manière avec laquelle composer un univers sonore, des musiques et des chants pour *Unwanted*. Je les ai accompagnés par des femmes rwandaises dans d'autres régions du monde, comme la Syrie par exemple. Le spectacle est à la fois écrit et improvisé, pour ne pas tomber dans un partage répétitif mais plutôt dans un renouvellement libre, pour témoigner à travers la danse, le chant, la musique et la parole enregistrée.”**

Dorcas bien que déchantant l'honneur, ces voix emplissent l'espace du plateau, se dédoublent et se revoient au gré de la création sonore du compositeur Alain Mahé. Lorsque ces femmes parlent de colère, c'est toujours à propos de leurs enfants nés de viols, ainsi que des multiples conséquences et traumatismes de ces crimes. Comme →

→ si elles avaient enfanté la rage de leurs violents. Une violence exprimée et prise en charge par Dorothee Munyanzeza lorsqu'elle gratte et arrache à mains nues des lambeaux de papier qui couvrent l'effigie dressée de la femme violée, faisant apparaître ces mots : No Apologize.

"Je pense que la danse accompagne ou précède ce que les mots ne disent pas. Et surtout, je cherche dans Unwanted à trouver l'endroit où je peux danser la dignité extrêmement violente de ces femmes. Je veux danser la vie qu'elles ne veulent à dégender, même si le crime du viol soulève et veut les faire disparaître."

Une même détermination à révéler la situation des femmes en Afrique amène l'ivoirienne Nadia Beugre. Depuis sa rencontre avec Beatrice Kombé, qui a créé dans les années 1990 Tchê Tchê – l'une des premières compagnies de danse contemporaine se consacrant aux femmes en lutte en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest –, Nadia Beugre n'a de cesse de croiser ce sillon en puisant dans ses expériences personnelles et ses rencontres.

Pour *Tapis rouge* – dont elle a créé une première version en 2014 avec le musicien Seb Martrel dans le cadre des Sujets à vif du Festival d'Avignon –, le point de départ vient d'un voyage au Burkina Faso : *"Lors d'une fête, j'ai vu des femmes avec des cicatrices sur le corps.*

“Je cherche dans Unwanted à trouver l'endroit où je peux danser la dignité extrêmement violente de ces femmes”

DOROTHÉE MUNYANZEZA

Les Inrockuptibles Festival d'Automne à Paris

36



Ruad Giellens

Zig Zig de Laila Soliman

"Je me suis approchée d'elles et elles m'ont raconté qu'il n'y avait pas de travail dans leur village et qu'elles travaillaient dans des mines sauteuses pour nourrir leur famille. Ces mines ne sont pas déclarées et les responsables font fuir les habitants avec des escadrons militaires qui se font passer pour des brigadiers afin de garder le coin tranquille. En Côte d'Ivoire, à part le cacao et l'or, il n'y a pas de ressources. Même les enfants travaillaient dans ces mines. Elles se taillaient parce qu'on dit que le sang attire l'or."

Tapis rouge parle de ce constat résumé en une image : les puisants qui

marchent sur des tapis rouges et les femmes qui travaillaient dans les mines. En rendant hommage à ces femmes, Nadia Beugre s'adresse aux dirigeants africains : *"Ils ne méritent pas de jouer ces tapis, ce sont les 'vénérés' qui le méritent. En faisant des recherches pour le spectacle, je suis tombée sur une vidéo d'enfants-soldats au Mali qui travaillaient dans des champs de cacao. Je veux essayer de provoquer un renversement dans l'ordre des choses. Je suis allée dans une de ces mines artisanales où j'ai vu une vieille femme tanser l'or. La danse est axée sur l'endurance, l'épreuve, la compétition, la répétition des gestes. Je ne pense pas à la beauté du mouvement. Pour moi, le mouvement doit vivre et je me nourris de tout ce qui m'entoure, de là où je viens, des sensations. On parle de danse contemporaine, mais en fait je ne sais même pas dans quelle catégorie me placer. On ne m'a pas donné une clé mais un trousseau, et c'est à moi de choisir la où je veux entrer"*

portées du monde par les amies françaises et britannique, avec une prononciation dijonnaise. Même aujourd'hui, en faisant une recherche avec ces mots, on trouve des films pornographiques. Ils sont aussi dans une chanson des Spice Girls..."

Rwandaise, ivoirienne, égyptienne, Dorothee Munyanzeza, Nadia Beugre et Laila Soliman révèlent ces histoires, trop souvent cachées, de femmes maltraitées et violées, en leur rendant toute leur dignité. Comme en témoignage ce souvenir de Dorothee, lorsqu'elle raconte avoir demandé à ces femmes si elle pouvait les prendre en photo à la fin des entretiens. A chaque fois, toutes avaient la même réaction. Chacune lui demandait d'attendre, se levait, revenait vêtue de sa plus belle tenue et lui disait :

"Je t'ai raconté le pire de ma vie, mais je veux que tu gardes de moi une image où je suis la plus belle."
Fabienne Arvers et Hervé Pons

Zig Zig, de Laila Soliman, du 12 au 21 octobre au Nouveau Théâtre de Montreuil, centre dramatique national, tél. 01 48 70 48 90, www.nouveau-theatre-montreuil.com

Unwanted, de Dorothee Munyanzeza, du 18 au 21 octobre au Montfort Paris XX^e, tél. 01 56 08 33 88, www.lenonfort.fr,
le 24 novembre au Théâtre du Fil de l'eau, Pantin, tél. 01 49 15 41 70, www.wille-pantin.fr,
du 28 novembre au 1^{er} décembre au CENTROUATRE-PARIS, Paris XIX^e, tél. 01 53 55 50 00, www.104.fr

Tapis rouge de Nadia Beugre, du 8 au 10 décembre au ODC Avaller de Paris / Centre de développement chorégraphique, Paris XIII^e, tél. 01 41 74 17 07, www.avelledepartis.org
Festival d'Automne à Paris, tél. 01 53 45 17 17, www.festival-automne.com

37